

LE MOCI

Le moniteur du
commerce
international lemoci.com

Transports maritimes
**Les échanges
régionaux
en plein boom**

États-Unis

Guide business 2013

Les secteurs porteurs
Les échanges commerciaux
Ce qu'il faut savoir pour
s'implanter et exporter



Concilier les points de vues

Pour assurer votre succès aux Etats Unis, vous devez être assisté par un avocat américain d'expérience, francophone, qui a conscience des différences culturelles entre la France et les USA.



TOM THORELLI

Thorelli & Associates ("T&A") a plus de trente ans d'expérience dans la défense des intérêts des petites et moyennes entreprises Françaises aux Etats-Unis. Les avocats américains ont la particularité d'accompagner les entreprises à tous les stades de la négociation, de manière à anticiper les litiges. Afin d'assurer votre succès dans cet environnement, il est important de vous inscrire dans cette même logique. Le cabinet Thorelli & Associates, avec son contact à Paris, est là pour vous aider à réussir dans vos projets.

Contactez nous et nous vous aiderons à faire face à vos problématiques aux Etats-Unis.

DOMAINE DE COMPETENCES :

- Propriété Intellectuelle
- Négociations Contractuelle
- Droit des Sociétés
- Droit de l'Immigration
- Transactions Commerciales
- Management Préventif et Responsabilité des Produits
- Fusions et Acquisitions
- Contentieux Fédéral et Etatique
- Arbitrage



BUREAU DE CHICAGO
70 West Madison, Suite 5750
Chicago, Illinois 60602
+1.213.357.0300
www.thorelli.com



CONTACT PARIS
35 rue du Sommerard
75005 Paris, France
+33 (0)6 20 64 57 00
thorelli@thorelli.com
www.thorelli.com

lemoci.com fait peau neuve en 2013

Retrouvez les dernières actualités, dossiers de la rédaction et data à travers sept grands pôles du commerce international : Pays & marchés, Transport & logistique, Juridique, douane et fiscalité, Finance & assurance, Carrière, Aides. Affinez vos recherches par secteur, thématiques et pays. lemoci.com demeure un outil d'accès aux données pour prospecter les marchés mondiaux.

The screenshot shows the lemoci.com website with a dark blue header. The main navigation bar includes links for 'Pays & marchés', 'Entreprises & secteurs', 'Transport & logistique', 'Juridique, douane & fiscalité', 'Finance & assurance', 'Carrière', and 'Aides'. A search bar is prominently displayed with the text 'Que cherchez-vous?'. Below this, there are several featured articles and sections, including 'Dernières actualités' with dates like 19/11/2012, 'Le Magazine' with a 'Choisir un numéro' dropdown, and a 'TOP SECRET' section for the 'Lettre confidentielle du 24/03/12'. The bottom of the page features a grid of categories under 'Actualités, données et services par pôle'.

BPI France : pour l'export, "pendant les travaux, le magasin reste ouvert"

« Pendant les travaux, le magasin reste ouvert ». Interrogé par *La Lettre confidentielle du Moci* (LC) sur l'état d'avancement du volet international de la Banque publique d'investissement – dont le nom officiel est BPI France –, Alain Renck, directeur international d'Oséo, devenu une filiale de BPI France, se veut rassurant... (suite sur www.lemoci.com)

Bretagne : pourquoi le modèle breton suscite l'intérêt de Bercy

Avec la visite de deux ministres, le commerce extérieur a été à l'honneur le 7 janvier en Bretagne. Un signe que le modèle breton suscite tout l'intérêt de Bercy d'autant que la visite de la ministre du Commerce extérieur, Nicole Bricq, n'était pas prévue de longue date, celle-ci effectuant au demeurant une partie de son déplacement avec son collègue délégué à l'Agroalimentaire, Guillaume Garot... (suite sur www.lemoci.com)

Made in France : Bricq endosse la marinière de Montebourg

Nicole Bricq a fait un joli coup médiatique lors de la conférence de presse sur l'attractivité organisée le 9 janvier à l'issue du conseil des ministres par Pierre Moscovici, tout juste rentré de Chine. Convaincue du lien étroit qui existe entre attractivité, compétitivité et commerce extérieur (les filiales étrangères assurent 42 % des exportations), elle ne s'en est pas moins vantée fièrement de porter ce jour là une marinière et un tailleur pantalon « 100 % Made in France »... (suite sur www.lemoci.com)

UE/Algérie : Réchauffement des relations entre Bruxelles et Alger

Après des années de crispations « l'heure est à la détente » se félicite-t-on côté européen pour décrire les relations bilatérales avec l'Algérie. Premier signe de dégel : la dernière session du Conseil d'association, en décembre, durant laquelle le gouvernement de l'actuel Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a accepté de s'intégrer dans la « politique de voisinage » européenne... (suite sur www.lemoci.com)

**POUR CONTACTER
LA RÉDACTION**
01 53 80 74 00

MOCI HOTLINE
0899 463 462

POUR VOUS ABONNER
France : 01 53 80 74 40
Étranger : +33 (0) 1 53 80 74 40
abonnement@lemoci.com
Toutes nos offres p. 47

**POUR JOINDRE
LE SERVICE
PUBLICITÉ**
+33 (0)1 49 70 12 07

MODE D'EMPLOI

3 • Le nouveau site du MOCI

PLANÈTE

6 13 raisons pour ne pas désespérer

- 14 secteurs à suivre en 2013
- Les importations en hausse dans dix des onze plus gros marchés mondiaux

PAYS & MARCHÉS

Appels d'offres & projets

32 Appels d'offres, projets, appels d'offres européens, projets industriels

Foires & salons

36 Tissu Premier, à Lille
5 et 6 juin 2013 - 71^e édition
37 Agenda

ENTREPRISES & SECTEURS

40 Lobbying : les Français se professionnalisent

EN COUVERTURE

10 États-Unis : Guide business 2013

14 Secteurs porteurs

20 Les échanges commerciaux

France-Etats-Unis Des exportations en hausse

22 Réglementation

Ce qu'il faut savoir pour s'implanter et exporter

28 Pratique

Contacts, manifestations, déplacements



Couverture : malajscy - Fotolia.com

LE MOCI

ÉDITEUR Sedec SA

11 rue de Milan - 75 009 Paris - France
Téléphone : +33 (0) 1 53 80 74 00
www.lemoci.com

Directeur de la publication
Vincent Lallu

RÉDACTION

Rédactrice en chef :

Christine Gilguy (31)

Grand reporter : François Pargny (23)

Ont collaboré à ce numéro :

Venice Affre, Sophie Creusillet, Philippe Desfilhes, Kattalin Landaburu, Bernard Parent, Jean-François Tournoud
Maquette : Delphine Miot, rédactrice graphiste (37)

Pour joindre votre correspondant par téléphone, composez le +33 (0) 1 53 80 74 suivi des deux derniers chiffres du poste.

PUBLICITÉ

Directrice de clientèle :
Karine Grossman (07)

Directeur International :

Philippe Chebanec (10)

Antenne régionale sud : Karine Rosset

(+33 (0)4 26 84 57 87)

Assistante commerciale et responsable technique

Cindy Renaud (14)

Fax de la publicité :

+33 (0) 1 49 70 12 69

MOCI EVENEMENTS

Chef de projet pôle Événement

Benoît de Montmarin

(+33 (0)1 49 70 12 73)

GESTION, ADMINISTRATION

Directrice générale adjointe :

Delphine Chêne

Directeur délégué :

Pierre Bessière (01)

Responsable de la diffusion

Anne-Laure Bidolet

(+33 (0)1 49 70 12 04)

Directeur de la fabrication :

Robin Loison

Webmaster : Pierre Lallu

Comptabilité, gestion

Évelyne Montecot (08), Valérie Perrin

Conception graphique : amarena

Impression

Imprimerie de Champagne

Rue de l'Etoile de Langres

ZI Les Franchises - 52200 Langres

Commission paritaire.

Publication n° 0916 T 81051

ISSN : 0026-9719.

Dépôt légal à parution

L'adresse électronique des

collaborateurs permanents est :

prénom.nom@lemoci.com

Copyright : toute reproduction, même

partielle, des textes et documents parus

dans le présent numéro est soumise à

l'autorisation préalable de la rédaction

Magazine bimensuel.

Abonnement 1 an (24 numéros +

Lettre confidentielle + accès web limité)

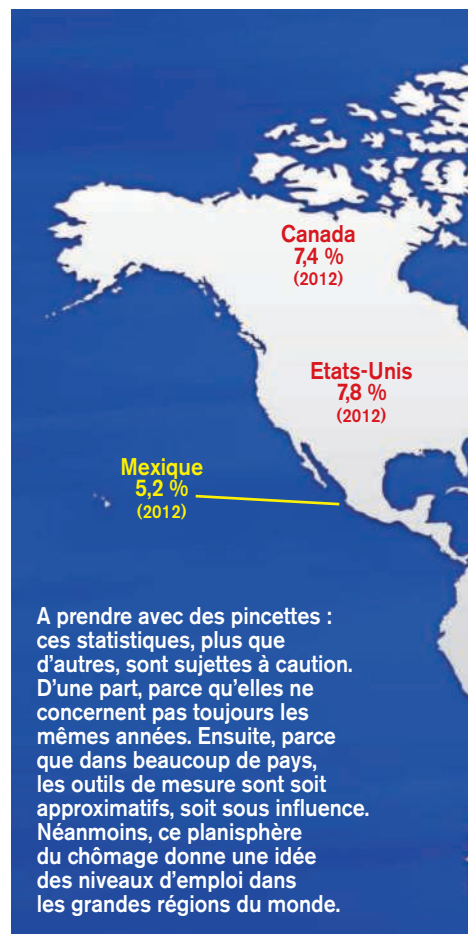
280 euros HT (307,13 euros TTC).

Abonnement : abonnement@lemoci.com

Tarif étranger : nous consulter

Planète

Une bonne route est celle qui va d'un projet à un autre



Planète est une nouvelle section du Moci. Elle prend ses quartiers dès ce numéro, aussi bien dans ce magazine que sur notre site lemoci.com

L'ambition de Planète est de devenir une manière de sésame pour tous ceux qui travaillent, vivent ou échangent avec l'autre côté de la frontière.

Le propos de Planète est d'un peu tout mélanger. L'information, les data, les alertes, les bons plans, les hommes, les femmes, leurs témoignages, leurs idées, les tuyaux qu'ils échangent. Tout cela, dans l'esprit de notre GPS business, auquel s'ajoute aujourd'hui cette idée qu'une bonne route est celle qui va d'un projet à un autre.

Tout cela aussi grâce à notre communauté de lecteurs, abonnés et membres de nos réseaux sociaux, Linkdin, Facebook et Viadeo.

Planète ne remet pas en cause l'actuelle distribution du magazine en pôles techniques (Pays & marchés,

Entreprises & secteurs, Carrière & formation, Juridique, douane & fiscalité, Transport & logistique, Aides, Finances & assurance).

Elle vient seulement compléter ce dispositif d'assistance aux acteurs du commerce international.

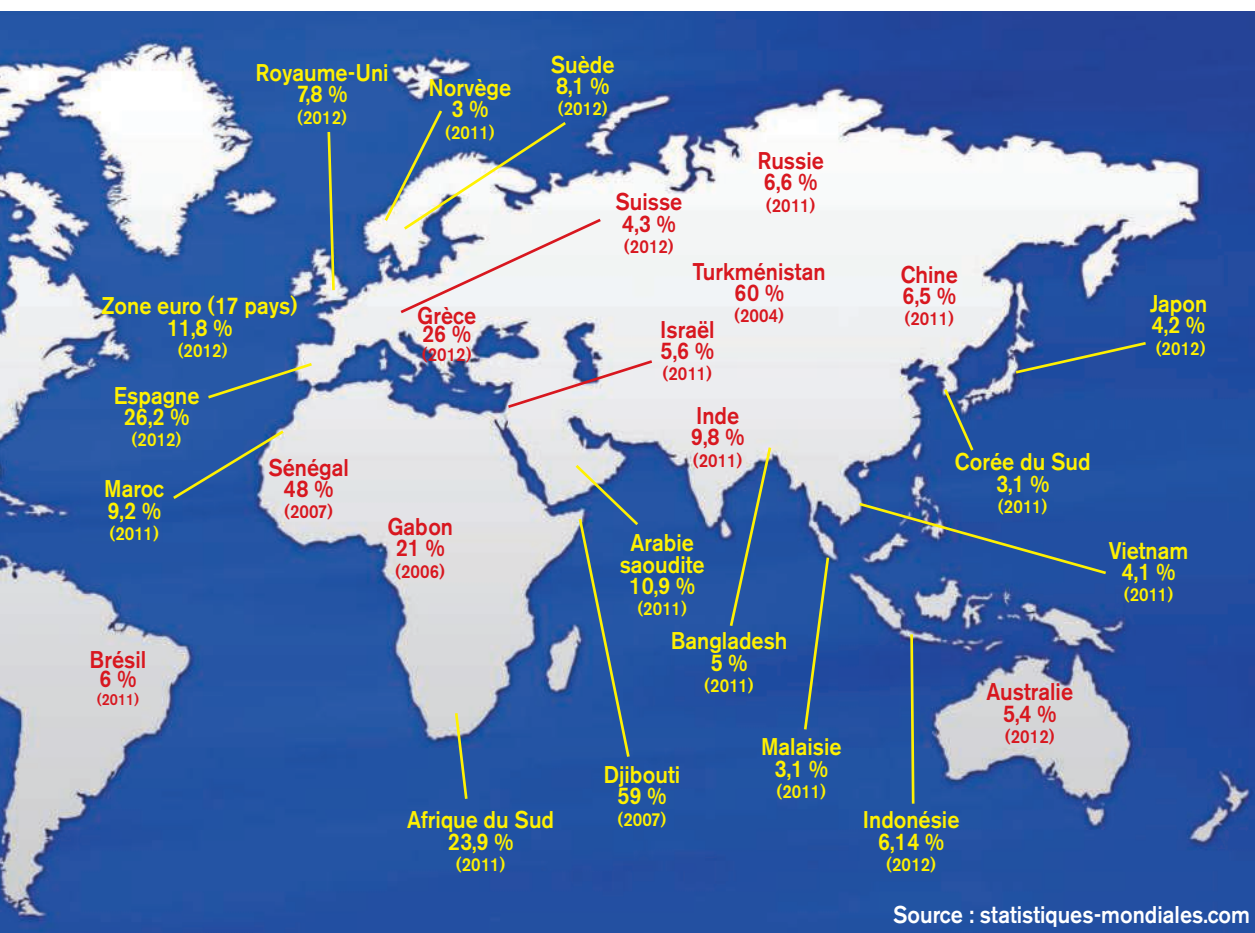
Pour mieux signifier qu'au-delà des institutions, des politiques et des réglementations, ce sont des hommes et des femmes, des réseaux et des complicités qui font de notre planète l'incontournable terrain où se relèvent chaque jour les défis de la croissance.

Planète enfin est un espace où doivent se croiser adresses et bons plans, itinéraires et gastronomie.

Pour que *Le Moci* devienne aussi le rendez-vous de ceux qui savent parce qu'ils y sont allés. Et qu'ils ont la générosité de vous en faire profiter.

V. L

Le planisphère du chômage



Source : statistiques-mondiales.com

13 raisons de ne pas désespérer

2013 ne serait pas l'année de tous les dangers que les prévisionnistes nous annonçaient. Certes, les principaux organismes d'analyse économique ne donnent pas dans l'euphorie. Ils s'accordent notamment sur le fait que l'Europe restera l'homme malade de la croissance mondiale et tous partagent la même inquiétude sur l'évolution de la situation française qu'une trop faible croissance pourrait fortement aggraver. Mais quelques indices encourageants laissent espérer une atténuation (à défaut d'inversion) de la tendance. Ces indices nous en avons arbitrairement sélectionnés 13 pour satisfaire à ce rendez-vous du calendrier. Ils ne pèsent pas tous le même poids mais les moins incidents ont été choisis pour leur valeur symbolique.

1 - La reprise américaine est là

Le mur de la dette et le risque de défaut de paiement n'empêchent pas les bonnes nouvelles de se multiplier. L'activité est répartie dans les services et dans quelques secteurs industriels comme l'automobile. Ce qui a permis à l'économie américaine de créer plus de 150 000 emplois en décembre. Le chômage a ainsi touché un plus bas depuis quatre ans à 7,8 % de la population active.

2 - La croissance de l'Afrique se confirme

Avec une croissance moyenne proche de 5 % l'Afrique subsaharienne devrait continuer de se rapprocher du groupe des pays émergents.

22 États si l'on en croit la Banque mondiale sont d'ores et déjà entrés dans la catégorie des pays à revenus intermédiaires (plus de 1 000 dollars de revenu par tête) et la croissance de plus du tiers des pays africains dépasse les 6 %. Un contexte dont de nombreuses entreprises françaises pourront profiter.

3 - Le déficit commercial de la France diminue

C'est bien sûr une bonne nouvelle à traiter avec précaution. Car le déficit commercial (60,6 milliards d'euros contre 74,2 milliards un an plus tôt) s'accompagne d'un ralentissement des échanges et d'un tassement très significatif des importations dû à la crise. Toutefois cette relative bonne performance s'est accomplie malgré une nou-

velle poussée de la facture énergétique. Hors prix de l'énergie, la baisse du déficit est de 50 % sur 12 mois.

4 - La France a cessé de perdre des parts de marché

Selon l'Insee, les échanges ont rapporté 0,6 % à la croissance l'an dernier. Ce qui a empêché la France de sombrer dans la récession.

5 - L'effet « schistes bitumineux »

Il devrait se traduire par une stabilisation, voire une baisse du prix des hydrocarbures. La reprise américaine est aussi très largement due à la manne que génère l'exploitation de ses immenses

THE PLACE TO BE



gisements d'huile. Une explosion de l'offre que l'OPEP pourra difficilement contrôler en réduisant sa production pour tenir les prix de manière durable.

6 - La croissance française restera positive

0,4 % selon l'OCDE, 0,8 % selon le gouvernement : la croissance de notre économie va rester positive en 2013. Cela ne suffira pas pour financer les réformes et la maîtrise des comptes publics mais cela devrait empêcher notre pays de tomber dans la récession franche que connaissent Italiens, Espagnols et Portugais.

7 - La zone euro va un peu mieux

Selon le cabinet Markit la contraction de l'activité économique a ralenti dans la zone euro. Ce grâce à la reprise de la croissance allemande.

8 - Le service de sa dette ne coûtera pas grand chose à la France

N'en déplaise aux agences de notation, la France n'a jamais payé son argent aussi peu cher que depuis que sa note a été dégradée.

On assiste même à cette incroyable situation de loyers à taux négatifs. Comme si l'adage « on ne prête qu'aux riches » allait être remplacé par cette adaptation d'une autre maxime : « qui ne paie pas l'intérêt de ses dettes s'enrichit »

9 - EADS et Airbus vont continuer de faire la course en tête

Cet A400 re-toqué par les Américains dans des conditions assez scandaleuses, a enfin trouvé preneur auprès des Indiens pour 1 milliard de dollars. S'ajoute à cela un début d'année en fanfare pour Airbus et son A320 NEO.

10 - Le Japon prépare un plan de relance de plus de 100 milliards d'euros

Cette révision stratégique due à la coalition de droite et à son Premier ministre Shinzo Abe a été fortement influencée par la récession européenne que les Japonais attribuent aux politiques d'austérité. Cette aide massive à la relance par la demande publique, le soutien à la recherche et l'accompagnement des PME profitera certes en premier lieu aux Japonais. Mais elle peut aussi donner des opportunités d'affaires, par exemple dans les programmes de reconstruction des

régions victimes du tsunami de 2011 ou l'augmentation de la consommation de produits de luxe français qu'une telle injection ne manquera pas de susciter.

11 - Les Français ne se sentiront pas malheureux

6,8/10 : c'est, si l'on en croit l'Insee, la note de satisfaction que les Français donnent à leur vie. Enfin, 22,5 % parmi les plus modestes se disent pas très satisfaits.

12 - L'inflation va poursuivre son ralentissement

Et l'argent sera moins cher. La baisse des taux d'intérêt en France atteindra un niveau historique. Sans garantie que cela suffise à relancer un secteur immobilier sinistré.

13- L'attractivité française reste bonne

N'en déplaise aux adeptes du France bashing, notre pays continue d'attirer les entreprises et les investisseurs étrangers. Au premier rang desquels les Américains. Comme quoi le coût du travail n'est pas le seul critère de l'attractivité d'un pays.



Bangkok : rendez-vous d'affaires en altitude

Lieu chic à quarante minutes de l'aéroport international de Suvarnabhumi, idéalement situé au cœur du quartier des affaires à proximité du parc Lumpini, le Moon Bar, bar funambule de l'hôtel The Banyan Tree, permet d'échapper quelques instants au rythme frénétique de Bangkok, tout en contemplant l'horizon infiniment urbain de la cité des Anges. Idéal pour un rendez-vous d'affaires où l'on garde les idées bien claires grâce à ce vent permanent qui offre une bouffée d'air bienvenue dans une mégapole régulièrement chauffée à blanc ! Bien que le restaurant propose une cuisine honorable, c'est essentiellement pour boire un verre que l'on montera jusqu'au 61^e étage de l'hôtel pour accéder au Moon Bar.

THE MOON BAR

Banyan Tree Bangkok - 21/100 S Sathon Rd

Tél. : +66 2 679 1200 - www.banyantree.com - bangkok@banyantree.com

14 secteurs à suivre en 2013

Dans son baromètre mondial des secteurs, présenté en décembre dernier, Coface a passé au crible 14 secteurs d'activité en Asie émergente, en Amérique du Nord et dans l'Union européenne.

	Evolution du chiffre d'affaires* (CA) et indice de robustesse financière (RF)						Indicateur de risque crédit
Secteur	Asie émergente		Amérique du Nord		Union européenne		Monde
	CA	RF	CA	RF	CA	RF	
Pharmacie	30,1 %	n	3,2 %	n	-3,5 %	n	n
Energie	15,5 %	n	0 %	n	4,6 %	n	n
Agroalimentaire	17,7 %	n	4,2 %	n	-0,4 %	n	n
Automobile	5 %	n	4,9 %	n	5,2 %	n	n
Electronique, informatique et télécom	0,9 %	n	7,3 %	n	4,5 %	n	n
Construction	-3,1 %	n	6,2 %	n	0,7 %	n	n
Distribution	38,7 %	n	7,1 %	n	-0,3 %	n	n
Métallurgie	11,8 %	n	-0,9 %	n	5,6 %	n	n

Sources : Datastream, Coface
*du 3e trimestre 2011 au 3e trimestre 2012

n : Risque modéré - n : Risque moyen - n : Risque élevé - n : Risque très élevé

L'affaire de Florange ne doit pas masquer le fait que le marché de l'acier reste soutenu ailleurs qu'en Europe. En 2011, la construction a représenté le principal débouché de l'acier dans le monde devant le pôle métallurgie/biens d'équipement et l'automobile.

L'Asie produit 65 % de l'acier mondial, et la Chine 45 % à elle seule, note Khalid Ait Yahia, économiste chez Coface. En l'espace de quatorze ans, de 1997 à 2011, la production mondiale d'acier a cru de 20 % en volume. Sur cette période, la production chinoise a été multipliée par six enregistrant une augmentation de 534 %. Mais cette surproduction entraîne une chute de la profitabilité. Le bénéfice net réalisé en Chine dans la filière de l'acier est passé de 7 % au premier semestre 2008 à 1 % au premier semestre 2012. Le secteur a malgré tout un avenir prometteur. En effet, le taux d'urbanisation devrait passer de 50 % en 2011 à 65 % en 2015, ce qui devrait profiter aussi aux marchés de la construction et des infrastructures. « La filière doit se restructurer pour monter en gamme et accompagner le développement économique et social », indique Khalid Ait Yahia.

Parmi les autres secteurs analysés par Coface, « la pharmacie, indique Jennifer Forest, économiste chez Coface, se porte

TABLEAU DE BORD DU COMMERCE INTERNATIONAL

Les importations en hausse dans dix des onze plus gros marchés

Evolution des importations dans les onze premiers importateurs de biens

	Valeur en milliard d'€ en 2012	Evolution en % par rapport à 2011
Hong Kong	316,2	+ 19,55
Japon	522,1	+ 16,67
Chine	1 050,7	+ 15,23
Inde	281,5	+ 15,14
Etats-Unis	1 331,3	+ 14,16
Royaume-Uni	399,6	+ 12,52
Corée du Sud	303,8	+ 8,74
Pays-Bas	342,3	+ 6,58
Allemagne	682,4	+ 1,22
France	385	+ 0,91
Italie	285,4	- 6,05

A noter que tous ces pays figurent dans les 47 cibles géographiques (représentant 80 % des importations mondiales), qui feront l'objet d'une offre française selon le plan d'action présenté le 3 décembre dernier par la ministre Nicole Bricq.

Hong Kong, Chine, Japon et Inde en tête, l'Asie mène la danse. D'après la base de données GTA/GTIS, c'est dans cette région que les importations ont progressé le plus rapidement entre janvier et septembre 2012 : à Hong Kong (+ 19,6 %) et en Chine (+ 15,2 %), où l'on constate depuis quelques mois une reprise de l'économie, au Japon (+ 16,7 %) où le Premier ministre Shinzo Abe vient d'annoncer un grand plan de relance, en Inde (+ 15,1 %), pays émergent devenu le onzième pays importateur dans le monde devant le Canada et la Belgique (rétrogradée au 13^{ème} rang).

La Corée du Sud (+ 8,7 %) démontre aussi sa faim de produits étrangers, alors que les nations européennes affichent un

bien», même si le secteur connaît des situations différentes en fonction des zones géographiques. En Asie émergente, la pharmacie enregistre un chiffre d'affaires en hausse de 30 % au troisième trimestre 2012 par rapport à la même période en 2011. En Amérique du Nord, les dépenses continuent de croître. Dans l'Union européenne, Coface note une légère baisse du chiffre d'affaires en raison du déremboursement de médicaments et de l'utilisation croissante de médicaments génériques. Autre secteur résistant, selon le baromètre Coface, l'énergie. Les entreprises pétrolières présentent un risque plutôt faible et génèrent un cash flow élevé. Mais la situation diffère selon le type d'énergie. Enfin, le baromètre Coface considère l'agroalimentaire, l'automobile et le pôle électronique / informatique/ télécommunications comme des secteurs à surveiller. Du côté des secteurs fragiles, on trouve la construction, la distribution et la métallurgie. La distribution en Chine est, elle, dopée par des incitations du gouvernement pour soutenir les ventes. Quant à la métallurgie, que ce soit en Asie, en Amérique du Nord ou en Europe, elle est pénalisée par la situation économique de ses principaux débouchés, construction et automobile.

Venice Affre

par François Pargny

mondiaux

ralentissement de la hausse de leurs importations. Seuls Etats hors Asie à afficher des hausses significatives de leurs approvisionnements à l'étranger, les Etats-Unis (+ 14,2 %), qui demeurent en valeur le premier importateur de la planète devant la Chine, et le Royaume-Uni, seul grand pays européen avec une progression notable (+ 12,52 %). Les Etats-Unis, dont la reprise économique est scrutée par la planète entière, notamment sur le Vieux-Continent, possède deux grands fournisseurs : la Chine qui lui livre notamment de l'équipement mécanique et électrique (près de la moitié des importations américaines) ; et le Canada, qui lui expédie notamment des voitures.

Etats-Unis : la FDA prolonge le délai d'enregistrement des exportateurs

Les exportateurs de produits alimentaires retardataires peuvent se rassurer : ils bénéficient de 4 semaines supplémentaires, soit jusqu'au 31 janvier 2013 au lieu du 31 décembre 2012 initialement annoncé par l'administration américaine, pour renouveler leur immatriculation auprès de la Food and Drug Administration (FDA), l'agence fédérale américaine des produits alimentaires et des médicaments. Passé cette date, leurs expéditions pourraient ne pas franchir le sol américain.

BioAlliance Pharma décroche sa première assurance prospection

BioAlliance Pharma SA, société de biotechnologie cotée sur le marché Euronext, vient de décrocher son premier contrat d'assurance prospection auprès de Coface, une aide publique à l'exportation gérée par Coface. Objectif de ce spécialiste du développement de médicaments innovants pour la médecine hospitalière et les maladies rares ou orphelines : financer ses actions de prospection pour commercialiser, principalement dans les pays émergents, son produit innovant Loramyc®, un comprimé mucoadhésif de miconazoleLauriad™ destiné au traitement de la candidose oropharyngée des patients immunodéprimés

Un Frenchie primé à Las Vegas

Eric Carreel devait être récompensé deux fois au Consumer Electronic Show (CES) de Las Vegas. La première au titre de l'appli mobile la plus innovante pour son système d'impression en 3D de coques de protection pour iPhone. La seconde pour les performances de Withings, une autre de ses sociétés spécialisées dans les objets connectés.

Son boîtier de télé connectée fait décoller Archos en bourse

13,3 % : c'est la progression de l'action Archos en une seule séance après l'annonce du lancement de son Connect TV, un boîtier destiné à la connection des écrans télé à l'univers Android de Google. Une mauvaise nouvelle en revanche pour les majors du petit écran.

Six PME du Centre rejoignent Eden

Six PME du Cher et du Loir-et-Cher spécialisées dans le domaine de la défense ont constitué une antenne régionale du cluster national Eden créé en 2008 en Rhône-Alpes. Elles représentent 18 millions d'euros de CA et 138 emplois. Ce cluster leur permettra d'unir leurs efforts à l'international.

Le ravitailleur d'Airbus fait le plein en Inde

Six Airbus A330 en version tanker devraient équiper, pour un montant d'1 milliard de dollars, l'armée indienne. Ce qui porte à 34 le nombre de ces ravitailleurs vendus par le consortium européens. La négociation portant sur l'acquisition de 126 exemplaires du Rafale est, elle, toujours en cours.

Le prix du gaz est quatre fois moins élevé aux Etats-Unis qu'en Europe

... Et cinq fois moins qu'au Japon, selon les statistiques fournies par une étude de Natixis. « Compte tenu du poids du gaz naturel dans le mix énergétique (Ndrl : plus de 33 %), l'avantage de coût de production pour l'industrie aux Etats-Unis dû au prix bas du gaz naturel atteint : par rapport à l'Europe : 1,5 point de PIB ; par rapport au Japon : 2,5 points de PIB », estime l'économiste, Patrick Artus auteur de l'étude.

Le Kwh américain vaut 10 cents de moins que le Kwh européen

Le prix du Kwh revient, selon la même étude de Natixis, à 0,07 USD aux Etats-Unis, 0,17 USD dans la zone euro et 0,28 USD au Japon. Avec la chute du prix du gaz aux Etats-Unis et sa montée en puissance dans le mix énergétique américain, cet écart va s'amplifier.



Les États-Unis

Guide business 2013

Malgré la crise, déjà oubliée dans certains secteurs, l'Amérique fait encore et toujours rêver. Et les Français s'y ruent. New York a désormais son quartier *frenchie*, les start-up hexagonales font florès dans la Silicon Valley et les ventes de produits de luxe *made in France* sont au beau fixe. Mais derrière cette façade de « terre de tous les possibles », où le capitalisme serait roi, se tapit un système profondément protectionniste, à l'administration tatillonne et pas très ouverte à la concurrence extérieure. Le Moci vous donne les clefs de ce marché semé d'embûches, mais toujours prometteur.

Malgré de nombreux obstacles et une culture des affaires à mille lieues de celle pratiquée en France, les États-Unis restent un marché où tout peut aller très vite. D'autant que la croissance semble montrer des signes de reprise. Même si ses bases restent fragiles le PIB s'est envolé au troisième trimestre 2012, affichant une progression de 3,1 % par rapport au trimestre précédent, son rythme le plus fort depuis le début de l'année, après une hausse de 1,3 % entre le premier et le second trimestre. Bonne nouvelle, cette progression, qui dépasse de 0,4 % les

prévisions médianes des analystes, est due, selon le département du Commerce, à la hausse de la contribution du commerce extérieur et à la celle de la consommation des ménages. La hausse de la demande intérieure reste cependant en deçà des prévisions et le restockage des entreprises a plus contribué à la hausse du PIB que celle du commerce extérieur. D'une manière générale, les économistes estiment que la croissance économique des États-Unis est en train de marquer le pas. Selon les derniers calculs de la banque Barclays, le PIB ne devrait croître que de 2,2 % au quatrième trimestre. Leurs confrères de

Macroeconomic Advisers sont bien plus pessimistes, qui tablent sur une croissance de 1,0 % seulement.

Story telling oblige, les Américains raffolent des histoires de ces hommes d'affaires venus faire fortune au pays de l'Oncle Sam. Et les Français ne sont pas en reste. En témoignent des parcours aussi différents que ceux de Christian Audigier, roi du prêt-à-porter et ami des stars, de la PME Isigny Sainte Mer qui inonde le marché de produits laitiers si « authentiques » pour un palais américain ou encore de Talend, société spécialisée dans les logiciels *open source*. Mais ces réussites emblématiques

La présence française aux États-Unis

Situés au troisième rang des communautés européennes présentes aux États-Unis, les ressortissants français (au nombre de 200 000 selon les estimations du ministère des Affaires étrangères) sont présents un peu partout sur l'immense territoire américain.

Ainsi sur les 122 686 personnes officiellement inscrites au registre des Français établis hors de France : 30 400 sont à New York ; 13 508 à Washington ; 11 266 à Miami ; 9 850 à Chicago ; 7 761 à Houston ; 7 181 à Boston ; 6 462 à Atlanta ; 779 à la Nouvelle Orléans

La présence économique de l'Hexagone sur la terre de l'Oncle

Sam se matérialise au travers de 2 600 implantations de toutes tailles, filiales, participations ou établissements, employant quelque 480 000 personnes. Preuve de ce dynamisme, les associations, culturelles ou d'affaires, se sont multipliées ces dernières années.

La seule ville de New York compte ainsi... 67 associations françaises ou francophones d'Europe (les Bretons de New York, les avocats et notaires franco-américains, la commanderie des cordons bleus, les anciens du lycée français de New York, l'aumônerie catholique de Manhattan, l'association culturelle juive...).

ne doivent pas faire oublier que le marché américain peut-être très rude. S'il s'affiche libéral, il sait aussi se faire protectionniste quand ça l'arrange. De très grandes entreprises, dont la réputation de sérieux n'est plus à faire, en ont fait les frais. C'est le cas d'EADS qui a vu une mirobolante commande lui passer sous le nez en 2010.

Après avoir remporté en 2008 l'appel d'offres pour une livraison de 179 avions-ravitailleurs à l'US Air Force, le constructeur européen, allié pour l'occasion à l'américain Northrop Grumman, avait en effet dû jeter l'éponge deux ans plus tard face aux exigences du Pentagone. Ces dernières visant à privilégier Boeing... À 35 milliards de dollars le méga-contrat, la politique dicte ses droits aux affaires. Même aux États-Unis. Loin de ces grands contrats, les PME et ETI françaises ont en général maille à partir avec une autre spécialité américaine : les soubresauts des taxes à l'importation. On se

souvent des taxes stratosphériques sur le roquefort, mesure de rétorsion face au refus de l'Union européenne d'importer des bœufs américains sur son sol.

Si le droit de douane moyen est inférieur à 2 % aux États-Unis, cette ouverture cache des mesures on ne peut plus protectionnistes. Les États-Unis protègent ainsi leur production de produits agroalimentaires en taxant parfois à outrance le lait et les produits laitiers, le tabac, les arachides, certains sucres, des produits de la pêche et de l'aquaculture, certains fruits comme les abricots, les melons et les dattes et certaines céréales. Pas de quoi inquiéter les entreprises françaises donc, qui exportent rarement ces produits, hormis les fromages. En revanche, dans le domaine industriel des pics tarifaires continuent de peser lourdement sur les importations du secteur du textile/habillement/chaussures (jusqu'à 58 % sur certaines chaussures !), des objets en verre et en porcelaine et des véhi-

cules utilitaires. Mieux vaut se renseigner sur ces taxes avant de décider quoique ce soit. S'informer sur les normes et réglementations peut également s'avérer judicieux.

Les sociétés souhaitant exporter aux États-Unis se heurtent en effet à la multiplicité des sources normatives : 2 700 autorités municipales ou fédérales peuvent exiger des certifications spécifiques de sécurité ou de qualité. Et repérer l'administration compétente ne suffit pas. Faut-il encore comprendre ce qui est permis et ce qui ne l'est pas. Les exportateurs de produits agroalimentaires ayant eu à remplir des dossiers de la puissante Food and Drugs Administration (FDA) le savent bien. Une seule solution pour conquérir le marché américain malgré ces barrières tarifaires et réglementaires : jouer sur les produits de niche, authentiques, destinés à des consommateurs ne regardant pas à la dépense et bien se renseigner.

Ainsi, il arrive que les réussites entrepreneuriales fassent mentir les statistiques... À condition qu'elles soient bien préparées. L'image du *self made man* débarquant à New York avec son petit balluchon pour conquérir l'Amérique a vécu. Vouloir vendre ou s'implanter aux États-Unis c'est d'abord bien se renseigner, réseauter, prendre des avis, auprès des institutions comme les bureaux Ubifrance ou les Chambres de commerce et d'industries implantées sur place, mais aussi auprès de ceux qui sont déjà dans le pays. C'est aussi et surtout savoir s'adapter à un marché où personne ne vous attend et où ne pas maîtriser l'anglais et les rouages du marketing est totalement rédhibitoire. C'est également être prêt à dépenser beaucoup d'argent avant de signer un contrat. Moyennant quoi l'aventure peut s'avérer payante. Car s'ils sont protectionnistes, les États-Unis n'en restent pas moins parfois un grand casino à ciel ouvert, où il faut savoir miser gros pour gagner gros.

Sophie Creusillet

CHIFFRES CLÉS

Population : 311 591 917 habitants (2011)

Densité de population : 32,5 habitants par kilomètre carré

Langues : Il n'y a pas de langue officielle aux États-Unis. En plus de l'anglais, sont pratiqués l'espagnol (37 millions de locuteurs soit 12,8 % de la population), le chinois (2,8 millions de locuteurs, principalement de cantonnais), le français (incluant les parlers créoles, 2,1 millions de locuteurs), le tagalog (1,6 million), vietnamien (1,4 million) et le coréen (1,1 million). L'État de New York compte plus de 200 000 francophones (Québécois, Néo-Brunswickois, Haïtiens, Français, Suisses, Belges, Africains et Maghrébins) dans un État de 19 millions d'âmes.

Revenu national brut par habitant : 48 450 dollars (France : 42 420 dollars)

Superficie : 9,6 millions de kilomètres carrés (17 fois la France)

4 fuseaux horaires (États-Unis continentaux) : Los Angeles/New York : 6 heures d'avion, 42 heures de route. New York/Chicago : 3 heures d'avion, 13 heures de route

Nombre d'aéroports : 15 095 (dont 5 174 avec pistes goudronnées)

Réseau routier : 6 545 839 km

Densité du réseau routier (kilomètres de route pour 100 km² de terre) : 66,6

Variation du PIB 2011 : + 1,7 % (Banque mondiale), + 1,8 % (FMI)

Variation du PIB 2012 (estimation) : + 2,1 % (Banque mondiale), + 2,2 % (FMI)

Variation du PIB 2013 (prévision) : + 2,4 % (Banque mondiale), + 2,1 % (FMI)

Classement au Doing business 2013 : 4ème

Nombre de jours pour créer une société : 6 (moyenne des pays de l'OCDE : 12 jours)

Croissance des exportations de biens et de services 2011/2010 : + 6,7 %

Transport de fret par avion (2010) : 50,75 milliards de tonnes-kilomètre

Trafic de containers : 42,2 milliards de TEU (tonnes équivalent vingt pieds)

Sources : Banque mondiale, FMI, CIA Factbook, Bureau du recensement des États-Unis

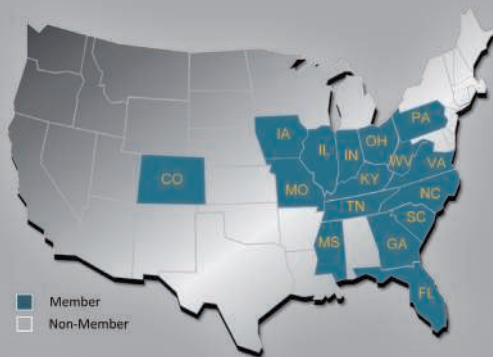
LOOKING FOR THE PERFECT LOCATION FOR YOUR BUSINESS?



LET US HELP YOU.

THE COUNCIL OF AMERICAN STATES IN EUROPE

16 U.S. STATE OFFICES IN EUROPE WORK FOR YOUR BUSINESS



Colorado
Florida
Georgia
Illinois
Indiana
Iowa
Kentucky
Mississippi

Missouri
North Carolina
Ohio
Pennsylvania
South Carolina
Tennessee
Virginia
West Virginia

Interested in expanding your business in the United States? Contact us.
We assist you in finding the best location for your company.
Free of charge, confidential and without any obligation.

www.invest-in-usa.org



**HELPING EUROPEAN COMPANIES
DO BUSINESS IN THE USA SINCE 1971**

SECTEURS PORTEURS

Industrie, agroalimentaire, high tech...

Contre toutes attentes, et loin des réticences européennes, les États-Unis connaissent une petite révolution énergétique et industrielle avec le boom des gaz de schistes, sur lequel un certain nombre d'industriels français surfent déjà. D'autres secteurs sont porteurs comme l'agroalimentaire, porté par la vague du "mieux manger" et, toujours, les NTIC, qui fait le bonheur de certaines start-up françaises.

Industrie Le boom du gaz de schiste fait le bonheur des industriels français

La France ne vend pas que du vin, des articles du luxe et de l'épicerie fine aux États-Unis. Elle exporte aussi, et avec succès, des biens et des savoir-faire industriels dont certains surfent sur le boom de l'exploitation du gaz de schiste.

Frédéric Sanchez, président du directoire du groupe Fives, n'en démord pas : « Pour moi le pays industriel de demain, ce n'est pas la Chine, mais les États-Unis ! ». Diantre ! Pour justifier son point de vue, pour le moins paradoxal, le dirigeant, également président de la commission Commerce international du Medef, avance deux arguments. D'abord, la baisse des salaires, certes conjoncturelle, permet aux entreprises américaines de gagner en productivité. Ensuite, la révolution énergétique que sont en train de connaître les États-Unis, grâce à l'exploitation des gaz de schiste, entraîne une baisse importante des coûts de production. Moyennant quoi le groupe Fives, spécialiste de l'ingénierie industrielle, a décidé d'y investir massivement. « Nous investissons également en Chine, mais si j'avais un choix à faire, en tant qu'industriel, je choisirais les États-Unis. En Chine, la compétitivité s'érode, à moins de délocaliser la

production dans le centre du pays, c'est-à-dire au bout du monde ». Aux États-Unis l'exploitation des fameux gaz et huiles de schiste, qui font tant débat ici, ouvrent des perspectives aux entreprises françaises. Imerys, qui a développé des « proppants (de minuscules billes de céramique utilisées lors de la fracturation hydraulique) a investi 60 millions de dollars dans une unité de production en Géorgie du Sud, ouverte fin 2011. Saint-Gobain doit également lancer son site de production de proppants, dans l'Arkansas. En juin, Vallourec a inauguré une usine de tubes à Youngstown, dans l'Ohio. Côté services, CGG Veritas a signé en novembre dernier un partenariat avec Baker Hughes pour l'exploration et l'exploitation des gaz et pétroles de schiste. Bref, si le sujet est tabou en France, il fait les belles heures des industriels français outre-Atlantique.

L'engouement pour ce secteur, certes en plein expansion, ne doit pas faire oublier que les Frenchies

exportent également avec succès et depuis longtemps des biens industriels aux États-Unis. La mécanique est le premier poste d'exportations françaises aux États-Unis, suivi par l'aéronautique. Certains segments sont par ailleurs en pleine forme. C'est le cas du machinisme agricole qui bénéficie du Tax relief Act de 2010 et des incitations fiscales destinées à renouveler le matériel des exploitations. Quand on sait que les 2,2 millions d'exploitations américaines font en moyenne 170 hectares, on devine que ce marché peut rapidement devenir un jack-pot pour les entreprises hexagonales. En particulier celles fabriquant des tracteurs, des moissonneuses et des engins utilisés dans des niches comme la viticulture (voir encadré). Selon l'Axema (l'Union des industriels de l'agroéquipement), les exportations de tracteurs, machines et équipements à destination des États-Unis ont bondi de 18 % en glissement annuel au premier semestre 2012.

Sophie Creusillet

La mécanique est le premier poste d'exportations françaises aux États-Unis
